Document généré le 16 juil. 2025 18:52

Ciel variable
art, photo, médias, culture

CIEL VARIABLE
ART PHOTO MÉDIAS CULTURE

Les frontières des genres
Gender Boundaries

Jacques Doyon

Numéro 113, automne 2019

URI : https://id.erudit.org/iderudit/91922ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)
1923-8932 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Doyon, J. (2019). Les frontières des genres / Gender Boundaries. *Ciel variable*, (113), 5–5.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel variable, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Les frontières des genres

Les œuvres rassemblées dans ce dossier explorent différents enjeux liés aux frontières de l'identité sexuelle et à leur transgression. Personae, travestissements ou simple mutation de rôles sont au cœur de ces démarches qui abordent une série de questions fondamentales pour l'établissement d'une société fondée sur l'inclusion plutôt que sur des définitions étroites des identités et, par extension, des cultures. La quête d'une telle redéfinition implique une remise en question des inégalités et des torts découlant d'une vision fermée et hiérarchique des identités. Il s'agit ici au contraire d'ouvrir à une pleine reconnaissance de la tradition et de la richesse des cultures, à leur multiplicité et à leurs hybridations.

Dès leur arrivée dans le « nouveau monde », les premiers colons européens ont été troublés par la découverte du berdache, cette figure née de l'adoption d'un rôle sexuel non fondé sur la physiologie qui faisait l'objet d'un très grand respect au sein des cultures autochtones. C'est l'existence de cette tradition, largement méconnue, si ce n'est systématiquement occultée, qui est au cœur de la pratique artistique de Kent Monkman. La création du personnage de Miss Chief Eagle Testickle sert de pierre d'assise à une création picturale, mais aussi performative, filmique et photographique, qui revisite la modernité artistique pour mettre en question la culture colonisatrice dominante et sa volonté d'éradiquer la tradition autochtone. Le jeu sur le genre n'est plus seulement envisagé dans sa dimension fantasmatique, mais également comme un révélateur de catégorisations sociales historiques figées, fondées sur la domination et la violence.

JJ Levine poursuit sa quête d'une représentation décomplexée de la culture *queer* en ajoutant à ses séries de portraits, aux compositions naturelles et sensibles, et à ses séries fondées sur le travestissement et le double genre, de nouvelles images qui offrent une vision renouvelée et élargie de la famille. Le choix de JJ et de son conjoint Harry de concevoir un enfant, au même moment que plusieurs de leurs ami.es et connaissances, a fait naître tout naturellement cette nouvelle série d'images, en même temps qu'une réflexion sur la notion de famille qui inclut non plus seulement les parents proches, mais également toute une communauté d'affinité et d'amitié. L'identité sexuelle est une quête qui renouvelle le regard sur l'ensemble de la vie.

Les enjeux de l'identité se retrouvent également dans les préoccupations de la série récente d'Erasmus Schröter, une série de portraits captés sur le site d'un festival de musique *wave gothic* à Leipzig. Ici le travestissement et les jeux d'ambiguité sexuelle se mêlent à des fascinations pour le *piercing*, le tatouage et la scarification, pour les uniformes militaires et les traces simulées de sang, de boue, de violence, de même que pour les hybridations animalières. Il s'agit là d'un univers de provocation, de révolte, un univers de la marge, mais qui rejoint de plus en plus de gens comme le montre ce festival qui fédère tout un ensemble d'intérêts et d'attitudes contrastés. Ce qui en fait un formidable creuset d'hybridations et d'exploration d'identités mutantes où, là encore, le genre sexuel n'est plus qu'un des marqueurs... JACQUES DOYON

Gender Boundaries

The artists brought together in this issue's thematic section explore different issues related to the boundaries of sexual identity and their transgression. Personas, transvestism, and role mutations are core to these artists' approaches, as they address various issues fundamental to establishing a society based on inclusion rather than on narrow concepts of identities and, by extension, cultures. The quest for such a redefinition involves challenging inequalities and prejudices flowing from a closed and hierarchical vision of identities. The artists in these pages do just that: open our eyes to full recognition of the traditions and wealth of cultures, their multiplicity, and their cross-fertilization.

The first European settlers to arrive in the "new world" were perturbed when they discovered the berdache (or two-spirit), a person, highly respected in Indigenous cultures, whose gender was not based on physiology. It is this tradition, which is little known if not systematically suppressed, that is at the heart of Kent Monkman's practice. He has created the character of Miss Chief Eagle Testickle to serve as the keystone for works that range from paintings to performances, films, and photographs, as he revisits artistic modernity to challenge the dominant colonizing culture and its will to eradicate Indigenous tradition. Gender interplay is envisaged not only as fantasy but also as bringing to light fixed historical social categorizations based on domination and violence.

JJ Levine pursues his quest for a decomplexified representation of queer culture by adding to his series of naturally and sensitively composed portraits and his series based on transvestism and double gender. These new images offer an updated and broadened vision of family. JJ and his spouse, Harry, decided to conceive a child at the same time as many of their friends and acquaintances were doing so, leading to this new series of images – and thus to reflection on a notion of family that now includes not just close relatives but also an entire community of affinity and friendship. Sexual identity is a quest that renews the gaze on life as a whole.

Identity issues are also among Erasmus Schröter's concerns in his recent series of portraits taken on the site of a wave goth music festival in Leipzig. Here, transvestism and interplays of sexual ambiguity are blended with a fascination for piercing, tattoos, and scarification; military uniforms and simulated traces of blood, mud, and violence; and animal hybridizations. It's a world of provocation, revolt – a world of the marginal – but it's drawing more and more people. The Leipzig festival, which features a wide range of contrasting interests and attitudes, is a splendid crucible for intermingling and exploring mutant identities in which, once again, gender is simply one among many markers. *Translated by Käthe Roth*

PAGE COUVERTURE
Kent Monkman
in collaboration with / en collaboration avec Christopher Chapman and / et Jackie Shawn, *The Emergence of a Legend* (detail / détail), 2006
C-print on metallic paper / épreuve chromogénique sur papier métallique
11 × 16 cm

PAGE 2 ET PAGE 10
Erasmus Schröter
Contest series / série *Contest*
2011–2018, analogue photograph taken on location during the Wave-Gotik-Treffen (Wave Gothic Meet-ups) / photographie analogique captée sur le site des Rencontres Wave Gothic, Leipzig

PAGE 4
JJ Levine
Oliver, 2015
de la série / from the series *Portraits*
épreuve chromogénique / C-print
102 × 127 cm